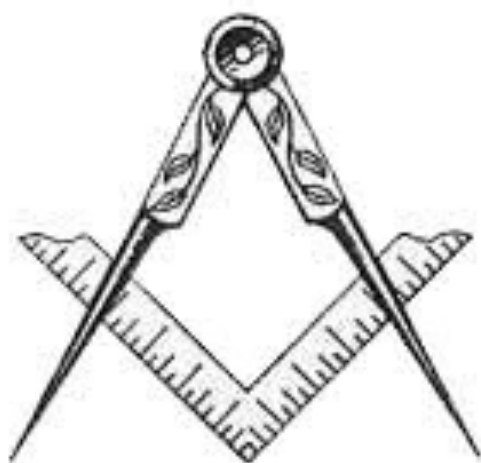


MICHEL CHRISTIAN SOULIER

FILS DE SES ŒUVRES

**FRANCHE
MAÇONNERIE
TRAITÉ DE TRAÇAGE
INITIATIQUE**



VADÉMÉCUM

FRANCHE MAÇONNERIE



De l'importance des axes des symboles architecturaux pour les grands initiés.

Pénétrons un univers secret et mystérieux, un domaine réservé aux très grands initiés, eux qui en secret mènent notre civilisation bestiale vers sa fin programmée. Vers un tout autre monde, nouveau et différent, où le Grand architecte de l'Univers règnera conformément à ses desseins en maître absolu.

Le sage vérifie, contrôle, analyse et conclut en son âme et conscience.

MCS



L'Axe majeur de Cergy-Pontoise.

Immense ensemble architectural réalisé avec de fortes sommes provenant de donations d'entreprises privées ayant participé, peu ou prou, à la réalisation des grands travaux sur Paris, ceux du quatrième Président de la cinquième République : François Mitterrand.

**CARTOGRAPHIE
GÉOMÉTRIQUE
INITIATIQUE
EXERCICES
PRIMAIRES
IMITATIFS**

LA PYRAMIDE



Ce volume est l'expression du triangle.

La Grande pyramide du Louvre à Paris fut réalisée sous la Présidence de Monsieur François Mitterrand. L'un de ses axes se confond avec celui du palais du Louvre, poursuivi à l'ouest cet axe intercepte le centre du carré que forme l'emprise au sol du gigantesque monument qu'est celui, cubique, de l'Arche de la Défense.

Cette construction moderne pyramidale est la manifestation du Delta lumineux qu'est la figure symbolique géométrique du Grand architecte de l'Univers.

LE CUBE

Le cube est l'expression volumétrique du carré. La représentation d'un cube dans l'univers du symbolisme est celle, à dessein trompeuse, de la Jérusalem nouvelle et céleste de l'Apocalypse de saint Jean.



L'Arche de la Défense à Paris fut érigée également sous la présidence de Monsieur

François Mitterrand, exactement comme la monumentale Pyramide du Louvre.

Cette grande Arche de la Défense à une particularité, son axe de symétrie n'est pas celui des Champs-Élysées qui est celui des pyramides du Louvre, il est décalé de quelques degrés. Poursuivi à l'est cet axe décalé intercepte, après avoir traversé le site de la BNF, désigné sous l'appellation de : Bibliothèque François Mitterrand, une tour monumentale cylindrique érigée sur le site de l'École vétérinaire de Maisons-Alfort, non loin de la capitale, tour liée au Ministère de l'agriculture.

L'axe de l'Arche de la Défense n'est pas



celui des Champs-Élysée comme on peut le

constater sur la photo aérienne en amont. Il fut raconté que cette particularité relevait d'une impossibilité technique de réalisation, ce qui est totalement erroné. L'Arche de la défense est posée sur une dalle de béton elle-même posée sur douze colonnes, et sur des piliers, de ciment armé, on oriente une dalle posée très exactement comme on le souhaite.

L'axe de symétrie de l'Arche de la Défense, poursuivi au sud-ouest intercepte, passé la tour située sur le site de l'École vétérinaire, au loin, fort loin, suivant la courbe terrestre, la cité commune aux trois grandes religions monothéistes, celle de Jérusalem en Israël.



LE CYLINDRE

Son emprise au sol est un cercle, il est son expression.

L'axe passant par la Pyramide du Louvre et la Tour de l'Office des Eaux et Forêts de Maisons-Alfort prolongé au sud-ouest intercepte fort loin, suivant la courbure terrestre, le site de la Mecque, sur cet axe se situe, réalisé par Monsieur François Mitterrand lorsqu'il était le chef de l'État : à Paris, l'Institut du monde Arabe.

Ces trois axes sur la capitale forment un triangle dont chaque extrémité comporte un monument remarquable de par son expression géométrique symbolique : Le triangle, le carré et le cercle. Ces trois axes interceptent les « Grands travaux » de ce Président bâtisseur, compris l'Opéra Bastille et le nouveau Grand ministère des Finances. Les grands travaux de Monsieur Mitterrand sont liés à ce triangle virtuel présent sur la



capitale. Il est à remarquer que l'axe de la Pyramide du Louvre prolongé à l'est est parallèle à celui Notre Dame de Paris. L'axe de la grande Pyramide du Louvre est relatif à la religion monothéiste catholique. l'axe de l'Arche de la Défense est relatif à la religion monothéiste israélite, quant au dernier axe, allant de la Pyramide du Louvre à la tour de l'école vétérinaire de Maisons-Alfort en passant par l'Institut du monde Arabe il est relatif à la religion monothéiste musulmane.

Les symboles hautement ésotériques de ces trois représentations géométriques que sont : le triangle, le carré et le cercle, sont en relation avec trois autres représentations toutes aussi virtuelles, présentes sur le sol du pays, secrètes, elles constituent la preuve indéniable de la réalité d'un Dieu unique.

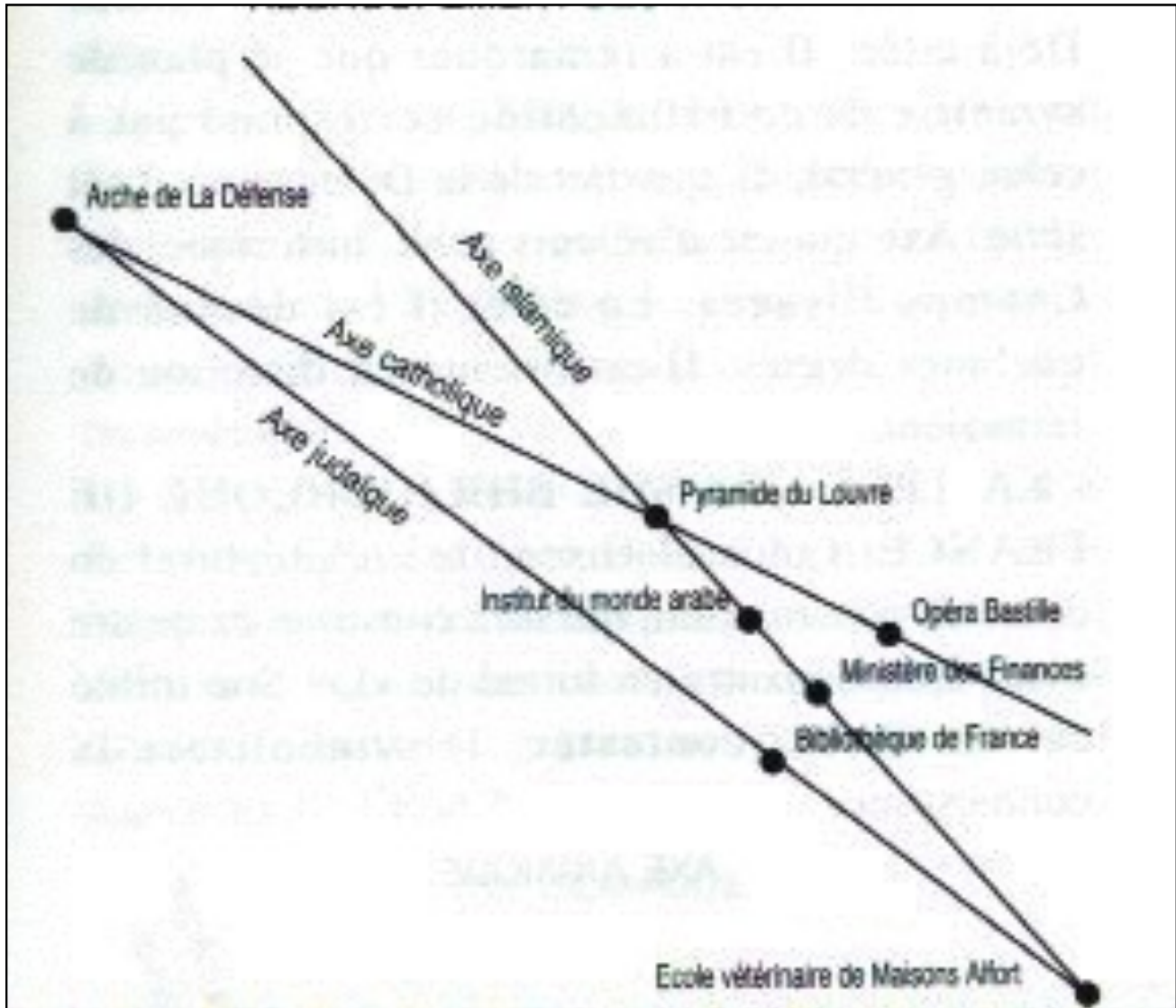


Le triangle, le carré et le cercle.

Le cercle, parmi ces trois représentations géométriques est un symbole incontestable d'appartenance et de protection exercée en sa limite périphérique et circulaire.

Appartenance à celui que le point central générateur du cercle se doit d'identifier. Protection au sein de la circonférence engendrée par celui que désigne le centre.

Pour la dernière des trois représentatives figures géométriques symboliques placées aux angles du triangle virtuel formé par les intersections des axes secrets des grands travaux réalisés sur la capitale de la France, qu'est le carré, il détermine par l'emprunte quadrangulaire au sol de la Grande Arche de la Défense la représentation symbolique de la Jérusalem céleste de saint Jean, telle que décrite en son Apocalypse comme étant un carré (Apo 21-16) et non un cube. Le carré est le haut symbole, pour les grands initiés, du Temple du Grand Architecte de l'Univers, son point de centre, la croisée de ses axes, étant le Saint des Saints.



Les alignements des grands travaux sur Paris déterminant les trois axes religieux.

Dessin extrait du livre RAISONNANCES, de l'auteur, paru au cours de l'année 1993.

FRANÇOIS MITTERRAND

Président de la République française de 1981 à 1995. Il fut un président bâtisseur, dans ses écrits il se définit lui-même comme étant un empereur ainsi qu'un architecte (La paille et le grain, 1975).

Si sur une carte géographique de France IGN, au 1/1000000ème on trace la droite issue des deux sites suivants : celui de sa résidence principale située au 22 de la rue de Bièvre et celui du Palais de l'Élysée, les deux sur Paris, puis la droite issue des deux sites suivants : sa maison natale située à Jarnac, en Charente, et sa résidence de vacances située à Latché dans les Landes. Et une troisième et dernière droite issue des sites suivants : celui de la Roche de Solutré près de la ville de Mâcon, pèlerinage qu'il entreprenait avec ses amis et de nombreux journalistes chaque années, et le site de la commune de Château-Chinon où il fut maire très longtemps. On constate que ces droites virtuelles manifestes une fois tracées, sur toute carte du pays, sont sécantes sur un site

remarquable, celui monumental dit de l'Axe-Majeur à Cergy-Pontoise.

Remarquable parce qu'il fut inauguré par lui très discrètement, en 1990. Une plaque commémorative relative à cette cérémonie visible sur le site en fait foi.



Un chanfrein maçonné superposé à cet Axe Majeur est creusé sur plaque de béton en forme de livre placée au sol. Elle se situe au pied du monument dit des douze colonnes. Douze colonnes, douze, comme celles qui supportent la dalle de l'Arche de la Défense.

Ce Président, François Mitterrand, comme tous ceux de la cinquième République, à une

autre droite virtuelle le caractérisant sur le sol du pays. Ces droites présidentielles sont là aussi remarquables, les voici décrites :

Sur toutes cartes géographiques IGN du pays :

— Tracez la droite passant par la Boisserie, commune de Colombey-les-deux-Églises et par le site de la cathédrale de Nanterre, évêché créé après le concile Vatican II, (1965).

— Tracez la droite passant par le site du 24 quai de Bethune à Paris et par le site de la cathédrale du Havre, évêché créé après le concile Vatican II.

— Tracez la droite passant par le site du 199 boulevard Saint-Germain à Paris et par celui de la cathédrale de Choisy-le-Roi, évêché créé après le concile Vatican II.

— Tracez la droite passant par le site du 22 de la rue de Bièvre à Paris et par celui de la cathédrale de Créteil, évêché créé après le concile Vatican II.

— Tracez la droite passant par le site du 95 de la rue de Seine à Paris et par celui de la cathédrale de Pontoise, évêché créé après le concile Vatican II.

— Tracez la droite passant par le site du 41 boulevard Vital-Bouchot à Neuilly-sur-Seine et par la nouvelle cathédrale de Créteil bâtie

sur le site de l'ancienne, évêché créé après le concile Vatican II.

— Tracez la droite passant par le site du 28 de la rue Gutenberg à Boulogne-Billancourt et celui de la cathédrale de Versailles, évêché recréé après le concile Vatican II.

— Tracez la droite passant par la villa Monéjan, sur la commune du Touquet-Paris-Plage et par le site de la cathédrale d'Évry, évêché créé après le concile Vatican II.

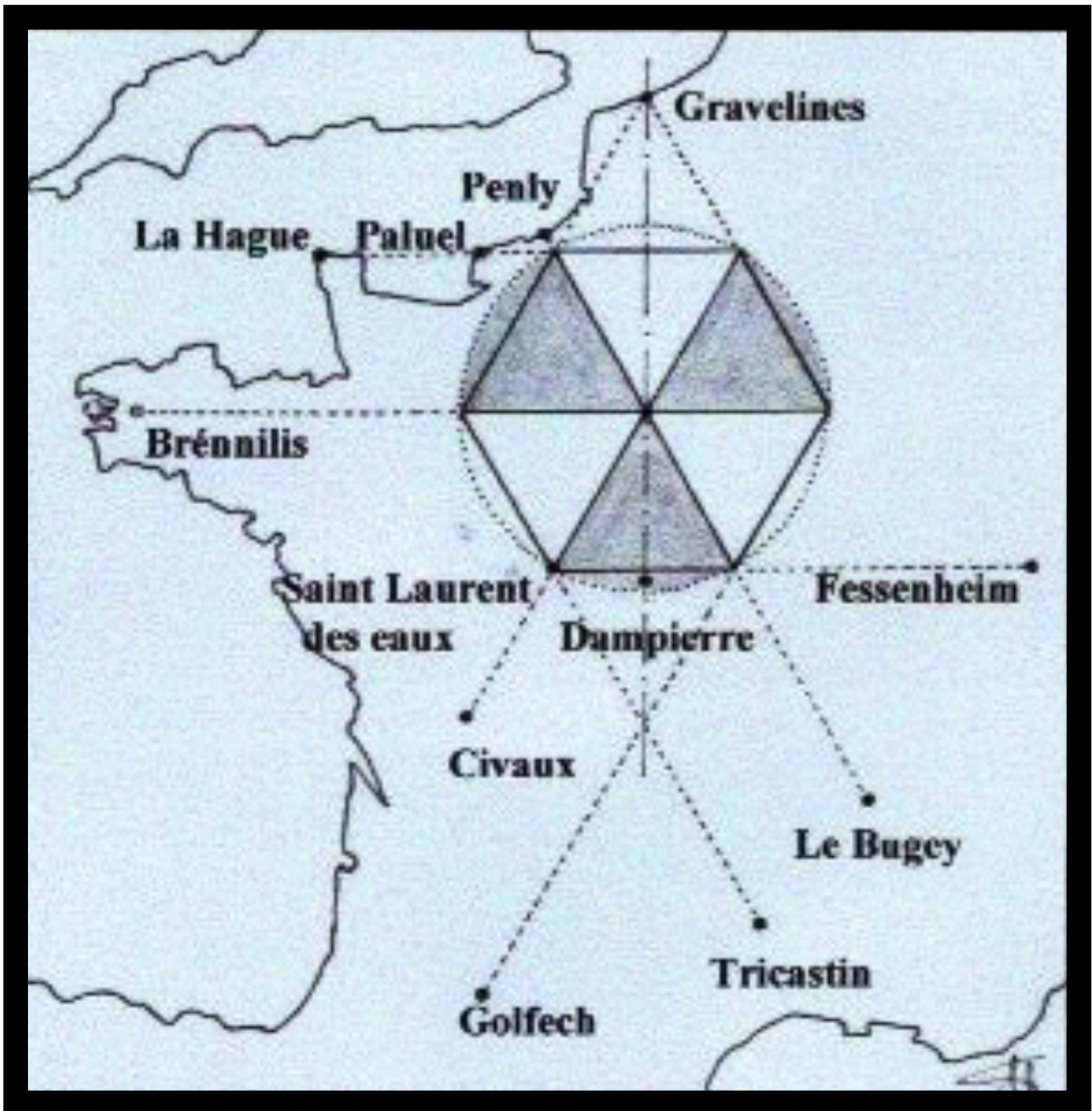
Constatez que toutes ces droites sont sécantes sur le site du Palais de l'Élysée à Paris.



Palais de l'Élysée.



L'étrange cathédrale d'Évry (masque mortuaire africain) est dédiée secrètement — par un musée fallacieusement dissimulé dans un encorbellement ventru, placé juste au dessus et à l'aplomb de son maître autel — au père du nucléaire électro-générateur français, Monsieur Paul Delouvrier.



Le centre de ce tracé virtuel figurant sur le sol de la France, laissant apparaître le pictogramme de la radio activité, est très précisément le site du siège primordial de l'A.S.N, l'Autorité de Sûreté Nucléaire, sis au 6 place du Colonel Bourgouin, dans le XII ème arrondissement de Paris.

L'ensemble de tous ces tracés virtuels, hautement secrets, semblent être profanes, ce n'est pas le cas. Ils sont imitatifs et sont des messages, envoyés sous forme d'accusés de réception par des individus puissants et hautement initiés, adressés au Grand architecte de l'Univers.

Découvrons, sidérant mais très édifiant, le message divin initial pour lequel ces individus font tant d'efforts et de prouesses topographiques et architecturales avec des sommes pharaoniques d'argent public, en grand secret, afin de répondre en retour, argent issu de la peine et de la sueur d'un Peuple ignorant, en poursuivant la lecture de cet ouvrage.

Il n'y a pas que l'argent qui ici pose des problèmes, les centrales atomiques disposées sur des axes à l'avance déterminés posent également des lourdes interrogations. Le choix des différents sites est-il réellement lié aux critères sécuritaires environnementaux et sismiques ou au simple et unique besoin, sur des axes prédéfinis, de croiser de l'eau en quantité suffisante pour abaisser les très fortes températures des puissants réacteurs de ces centrales nucléaires ?



Centrale nucléaire de Fessenheim

**CARTOGRAPHIE
GÉOMÉTRIQUE
INITIATIQUE
SOMMITALE**



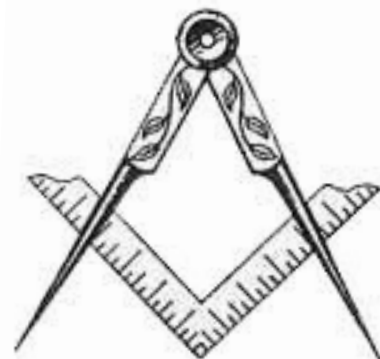
Première carte triangulée de la France réalisée par l'abbé Picard, en l'an 1682.

Première carte géographique à donner les proportions réelles du Pays, l'ancien contour imprécis figure en traits fins.

***Une voix crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur,
aplanissez ses sentiers ;
tout ravin sera comblé,
toute montagne ou colline sera abaissée ;
les passages tortueux deviendront droit
et les chemins raboteux seront nivelés.
Et toute chair verra le salut de Dieu.
La Bible.***

NÉCESSAIRE À L'APPARITION DU SALUT DU GRAND ARCHITECTE

- Du calme.
- Une table dégagée.
- Une carte géographique de France, échelle au 1/1000000 ème entière, courante du commerce, parfaitement dépliée.
- Un Atlas routier et touristique de la France, du commerce, échelle au 1/200000 ème, pour le repérage précis de différents sites remarquables.
- L'ouvrage intitulé : *Routier cistercien*, aux Éditions Gaud.
- Une grande règle plate graduée, de plus de 50 centimètres.
- Un compas.
- Une équerre.
- Un crayon bien affûté.
- Quelques heures.



DÉVELOPPEMENT

UNE FEMME NOMMÉE MARGUERITE-MARIE ALACOQUE

C'est une religieuse du XVII^{ème} siècle, elle est à l'origine de l'importante dévotion au Sacré-Cœur du Fils du grand architecte de l'Univers. Elle fut placée à trois reprises en contact avec lui. Il a, lors de ces contacts, présenté à cette femme, dans des luminescences holographiques par elle inconnues, son Cœur meurtri, et lui a communiqué des propos en relation avec cette présentation.

Cette moniale, dans ces propos communiqués, rapportés par elle avec grand soin, laisse entendre un vocable souvent prononcé par le Fils de Dieu. Ce mot est celui de *dessein*.

Les éminents spécialistes ayant travaillé sur les rencontres miraculeuses qui eurent lieu à Paray-le-Monial ont tous, sans exception, laissé penser que le mot *dessein* employé par Jésus-Christ, avait pour signification un projet, une intention ou un souhait. Comment n'ont-ils pas remarqué, qu'à cette époque, au XVII^{ème} siècle, ce mot avait une signification, infiniment plus courante et usuelle que le sens par eux donné, celle qu'a le vocable *dessin*, tel que nous l'orthographions et l'employons de nos jours ?

Voici un court texte épistolaire datant de 1689, écrit par cette religieuse à l'une de ses anciennes supérieures, il relate de manière ramassée les volontés divines qu'elle a parfaitement intégrées, et dont personnellement elle fut chargée de révéler, quelques années auparavant :

« Le Père éternel, voulant réparer les amertumes et les angoisses que l'adorable Cœur de son divin Fils a ressenties dans la maison des Princes de la terre, parmi les humiliations et les outrages de sa Passion, veut établir son empire dans la Cour de notre grand Monarque, duquel Il veut se servir pour l'exécution de ce dessein qu'Il désire s'accomplir en cette manière, qui est de faire faire un édifice où serait le tableau de ce Divin cœur pour y recevoir la consécration et les hommages ».

La maison des Princes de la terre est l'Europe. Louis XIV en est le grand Monarque, sa cour est la France. L'édifice voulu sera ultérieurement celui du Sacré-Cœur, au sommet de la butte Montmartre, à Paris.

L'exécution de ce dessein qu'Il désire s'accomplir en cette manière : depuis quand le Père éternel, Dieu, désirerait-il que s'accomplisse une intention, un projet ? Comment pourrait-il douter de ce qu'il entreprend, de ce qu'il entend

réaliser ? N'est-il pas de toutes choses le Créateur, n'est-il pas omniscient et tout puissant ?

Le mot dessein dans le contexte ne signifie donc aucunement un souhait, encore moins une intention, ni le projet de réaliser quelque chose ; ce mot signifie : un dessin, un tracé.

Un édifice où serait le tableau de ce divin Cœur. A nouveau une référence à l'univers du dessin.

M.M Alacoque a écrit dans une missive au Père Jean Croiset : *Jésus m'a dit : « **Je viens t'apprendre combien il te conviendra de souffrir pour mon amour et l'exécution de mes desseins** ».*

Dans une autre lettre, toujours en parlant du Christ, elle écrit : *Mais il ne veut pas s'en arrêter là, il a encore de plus grands desseins qui ne peuvent être exécutés que par sa toute puissance, qui peut tout ce qu'elle veut.* Quand on peut ce qu'on veut on n'envisage pas, on réalise !

Le mot dessein dans le contexte signifie dessin. Nullement un projet ou une intention.

À la page suivante figure la photo du texte d'un ouvrage datant de l'an 1764 où est inscrit, en titre, le mot dessein ayant précisément le sens du mot actuel : dessin.

CATALOGUE

D'UNE

COLLECTION DE TRES BEAUX

TABLEAUX,

DESSEINS ET ESTAMPES

DE MAÎTRES DES TROIS ÉCOLES ;

Livres & suites d'Estampes, dont les épreuves sont belles & anciennes ; Planches gravées, Figures de Marbre & de Terre cuite, Bagues de Diamans, Pierres gravées, Boîtes montées en or, Porcelaines, &c.

Partie de ces Effets vient de la Succession de feu Mr. J. B. DE TROY, *Directeur de l'Académie de Rome.*

Cette Vente se fera le Lundi 9 Avril 1764, trois heures de relevée, & jours suivant.

PAR PIERRE REMY.



A PARIS;

Chez DIDOT, l'aîné, Libraire & Imprimeur ;
rue Pavée, la première Porte-cochère,
en entrant par le Quai des Augustins.

M. DCC. LXIV.

Avec Approbation & Permission.



Marguerite-Marie Alacoque, 1647-1690, présente ici le dessin, par elle fidèlement reproduit, de ce que le Fils du Grand architecte de l'Univers, lui a montré.





**Basilique de
Paray-le-Monial**

APPROFONDISSEMENT

Le Fils du Grand architecte de l'Univers au cours de l'année 1673 est apparu une première fois à la jeune religieuse Marie-Marguerite Alcoque, à Paray-le-Monial. Il lui a présenté son Cœur meurtri sur lequel figurait des éléments distincts faisant partie d'un ensemble : son Cœur blessé, perlant son Sang, engendrant dans un flamboiemment sa Croix, ceint de sa Couronne d'épines.



Dessin naïf réalisé par la religieuse de ce qu'elle affirme avoir vu présenté, à son humble personne, par le Fils du Grand architecte de l'Univers.

Ce que Marguerite-Marie Alacoque a affirmé avoir parfaitement vu concrétisé par un dessinateur professionnel, d'après ses dires et écrits :



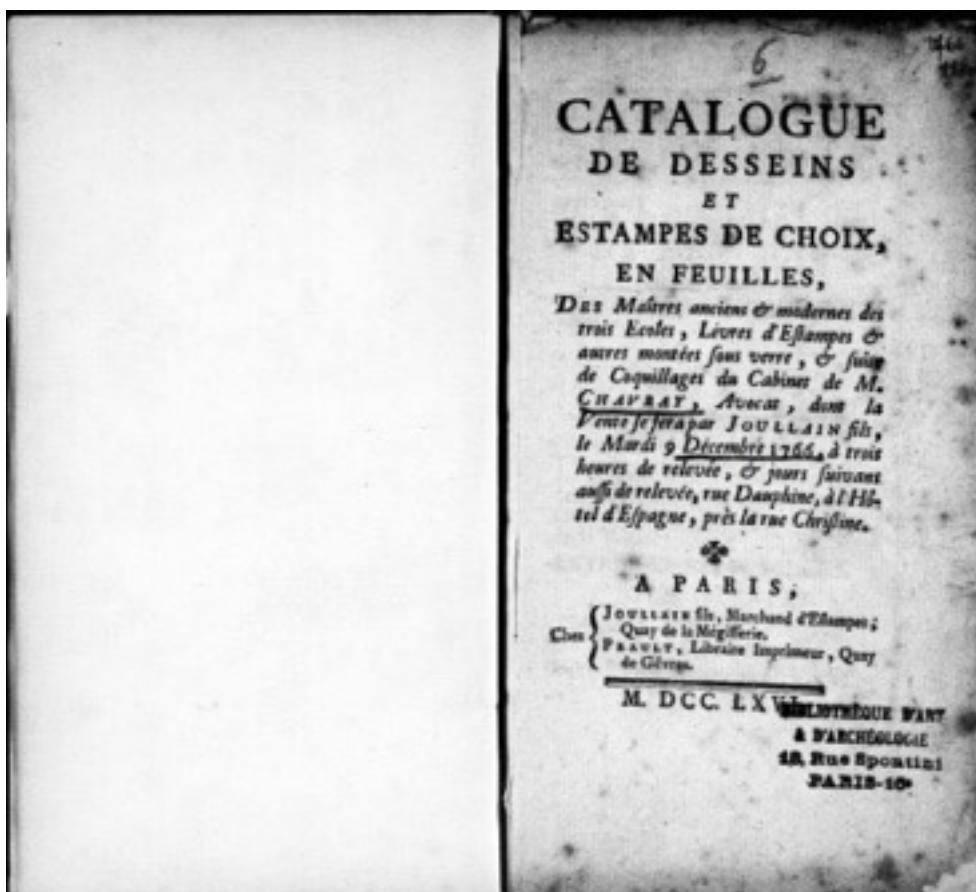
Lors de ces apparitions le Fils du Grand architecte de l'Univers fit des commentaires très précis à cette religieuse, ils furent par elle in extenso rapportés :

« *Je t'ai choisie comme abîme d'indignité et d'ignorance pour l'accomplissement d'un grand dessein, afin que tout soit fait par moi. » « Je demande l'érection d'un édifice à la gloire de mon Cœur. » « Je veux me servir de la France pour réparer les amertumes et les outrages qui me sont prodigués. »*

J.C à la sainte.

Il est à bien considérer, quitte à insister, que le mot *dessein* tel qu'au XVII^{ème} siècle on l'écrivait, signifiait avant tout un tracé allant du croquis à la gravure. Le mot *dessin* employé de nos jours était alors inexistant, il ne fut par les académiciens français inventé et mis en pratique qu'un siècle et demi plus tard.

Ce n'est donc pas d'une intention, ni d'un projet dont a parlé le Fils du Grand architecte de l'Univers à Marguerite-Marie Alacoque, comme de nos jours on interprète le mot *dessein*, tel qu'orthographié par la religieuse. Il s'agit bien d'un dessin dont il est question, un dessin extraordinairement présenté, constitué de cinq éléments axés, parfaitement mis en situation, liés directement à la Crucifixion.



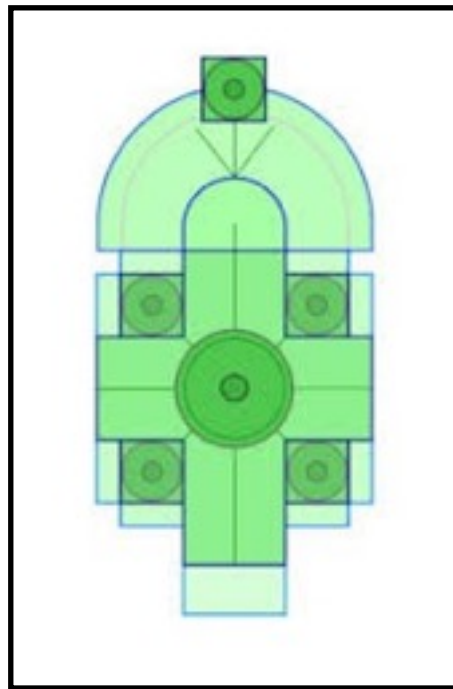
L'édifice voulu et réalisé par le Fils du Grand architecte de l'Univers est la basilique du Sacré-Cœur de Paris au sommet de la butte Montmartre. M-M Alacoque en est l'apôtre incontestée, elle fut pour cette raison sanctifiée par l'Eglise catholique, tardivement, en 1920.



Le Sacré-Cœur de Paris voulu par le Fils.

« *Afin que tout soit fait par moi.* »

Le Cœur du Fils du Grand architecte de l'Univers est matérialisé sur la France, pays dont Il veut se servir. Cette incarnation minérale génère une croix. Ceci est parfaitement visible, lorsqu'on la survole.



Sacré-Cœur de Paris. Coupe en vue de dessus.
La croix générée est axée nord-sud.

Le Cœur voulu par le Christ engendre sa Croix, exactement comme il l'a fort bien mis en évidence en présentant le dessin des ses cinq éléments à la religieuse de Paray-le-Monial. Si mentalement sur la France on prolonge les axes de la croix formée par cet édifice incarnant son Cœur, on constate que la croix virtuelle ainsi étendue est orientée nord-sud. On constate également que son montant prolongé détermine un méridien.

Puisque le Cœur du Fils sur Paris engendre sa Croix, comme sur le dessin par lui présenté, n'est-il pas logique de s'interroger, et d'aller regarder de plus près si d'autres édifices, sur le sol du pays, liés à sa Couronne d'épines et également à son Sang, ne seraient pas présents sur cet axe nord-sud prolongé ? Ce qui est manifestement le cas !

Sa Couronne d'épines est matérialisée par le bâtiment de la Sainte-Chapelle de Paris. Il fut édifié suivant la volonté du roi Louis IX, dit saint Louis, spécialement pour l'honorer, la glorifier et la protéger dès son arrivée de Constantinople. Ce que cette magnifique construction gothique fit durant plusieurs siècles, avant que l'outrage perpétré par les révolutionnaires, en 1793, ne la réduise en une vulgaire grange à foin.

Le Sang du Christ est concrétisé par l'église du Village de Tournemire dans le Cantal. En ce lieu l'une des épines de sa Couronne rapportée d'une croisade, la première, perlait miraculeusement, au moyen-âge, des gouttes de son Sang, chaque vendredi Saint. Cet édifice séculaire, sanctuaire de cette épine imprégnée maintes fois du Sang du Fils, fut outragé et profané nuitamment, ceci au cours de l'année 2003.

« Je veux me servir de la France pour réparer les outrages qui me sont prodigués ».

Le journal régional la Montagne, les habitants, la mairie du lieu, ainsi que le syndicat d'initiative peuvent témoigner de ce fait.

TOURNEMIRE (Cantal) 09 JUL. 2003

L'église du XIII^e dévalisée

AURILLAC. — Les habitants du bourg deournemire, situé au début de la vallée de la Doire, entre Aurillac et Saint-Cemin, ont appris la nouvelle avec consternation, hier après-midi. Dans la nuit de lundi à mardi, un ou plusieurs individus se sont introduits par effraction, en brisant un vitrail représentant Saint-François d'Assise, dans l'église romane du XIII^e siècle, avant de faire main basse sur une grande partie de ce qui faisait la richesse de ce lieu chargé d'histoire. Même si l'inventaire des objets volés n'est pas encore définitif, il semblerait que les « visiteurs » nocturnes soient notamment repartis avec un buste d'évêque et un buste reliquaire du XVII^e, des statues de Saint-Jean-Baptiste, le patron de la paroisse, de Sainte-Anne, de la Vierge (qui se trouvait dans la chapelle de la famille de Léotoing), d'un évêque (XVII^e), de Saint-Antoine et de Saint-Joseph, une guirlande en bois sculpté, la copie d'un tableau de Rubens, des tableaux représentant l'Assomption et la descente de la croix (XVIII^e), des anges situés en haut d'un baldaquin et une mise au tombeau du XVII^e. En revanche, l'un des éléments les plus précieux de l'église, une sainte épine de la couronne du Christ ramenée de Croisade par Pierre deournemire en 1065, n'aurait pas été touché.

Le vol a été découvert dans la matinée, lorsqu'un groupe de touristes a demandé à visiter l'église. C'est en se rendant sur place avec eux pour leur ouvrir les portes de l'édifice religieux que leur accompagnatrice, une habitante deournemire, s'est aperçue que l'église était ouverte et qu'un vitrail avait été brisé.



Article du journal la Montagne, juillet 2003.

Un avant dernier site, celui de l'ancestral village de Montsalvy, également dans le Cantal, détermine le pied de cette croix que chacun de nous se doit de tracer avec soin sur les cartes géographiques de la France. Les armoiries de ce lieu remontent, elles aussi, au moyen-âge, elles représentent une croix repérée sur un globe. La légende en est : « *Ici sur Terre se trouve le pied de la Croix du Christ.* »

Ce blason figure dans l'armorial du roi Charles VII, à la Bibliothèque Nationale (N° 22297).



Les cinq roses représentent ici les cinq plaies infligées : au Cœur, aux mains et aux pieds. La rose dans l'iconographie chrétienne du Moyen-âge représentait le Sang du Fils du Grand architecte de L'Univers, versé pour la rédemption des hommes.

La partie inférieure du montant de la Croix générée par le Sacré-Cœur du Christ incarné par la basilique de Montmartre à Paris, est une clepsydre.

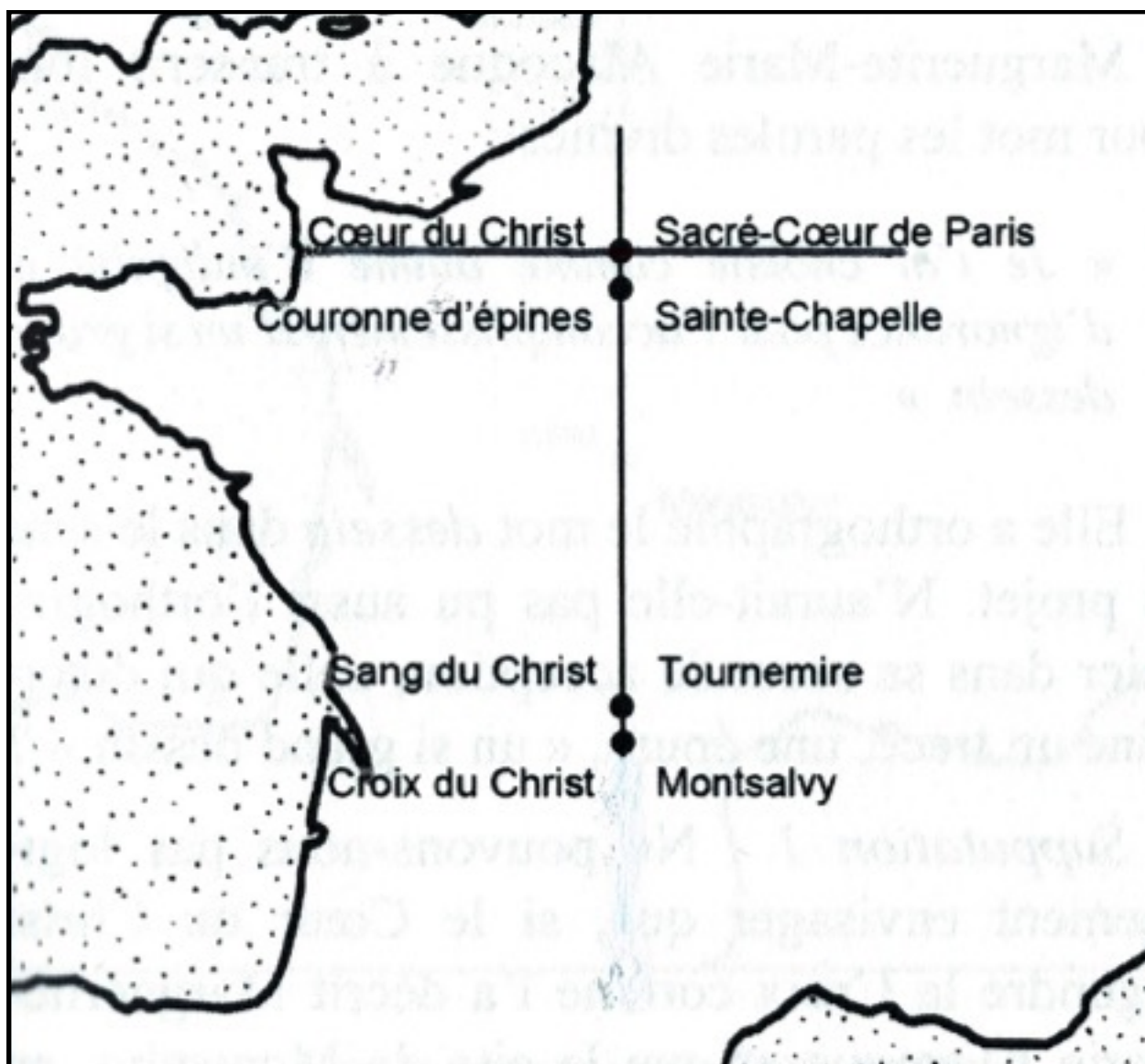
Le fonctionnement de ce dispositif mesurant le temps est le suivant : du Cœur Sacré meurtri du Fils, virtuellement incarné sur le pays par l'endroit précis, où bien plus tard sera édiflée, suivant sa volonté, la basilique de Montmartre, les gouttes de son Sang, tels que dessinées et montrées à la religieuse, s'échappent et tombent. La dernière de ces gouttes quitte ce divin Cœur en 1673, lors de la première des trois visites miraculeuses de Paray.

Trois années plus tard, comme nous allons le voir, en chute, cette ultime goutte de Sang passe le site de la Sainte-Chapelle à Paris. Elle traverse alors, comme le firent également les précédentes, sans encombre, la Couronne qui y était présente par un espace où l'une de ses épines manquait. Cette dernière goutte poursuit sa chute et bien plus tard, en l'église de Tournemire, perle pour une toute dernière fois sur l'épine absente de la Couronne, puis elle poursuit sa chute. Ayant rempli sa mission l'épine miraculeuse du village de Tournemire n'est plus divinement protégée, la profanation de son sanctuaire date l'année de son ultime passage : 2003. Cette dernière goutte du Sang du Christ finira sa course verticale en atteignant le site du pied de sa Croix sur Terre, qui est celui de Montsalvy.

La distance séparant le site de Tournemire, étalonné 2003, de celui de Montsalvy est très précisément le 12^{ème} de la distance séparant le Sacré-Cœur de Paris de Montsalvy, représentant la totalité de la course, allant du Cœur au pied de la Croix. 1673 étant l'année de départ de la chute de l'ultime goutte de Sang, celle de l'initialisation du divin processus chronométrique enclenché par le Christ. Nous pouvons en déduire que 1673 ôté de 2003 font 330 années représentant les 11/12^{ème}. Les 12/12 feront donc 330 divisé par 11, soit 30 années et 30 x 12 font 360 ans. La dernière des gouttes du Sang du Christ atteindra le pied de sa Croix virtuelle en 1673 + 360 soit **2033**.

La distance entre le Sacré-Coeur et la Sainte-Chapelle est très précisément le 120^{ème} de la distance totale représentant 3 années, équivalentes aux trois années où Jésus-Christ visita la sainte à Paray-le-Monial, 1673, 1674 et 1675.

Sur le sol de France, la Croix du Fils du Grand architecte de l'Univers est par tous traçable, elle est observable, mesurable et reproductible. Cette Croix est la résultante d'un alignement constitué par des sites remarquables, liés aux indications graphiques et verbales vues et entendues par la religieuse Marguerite-Marie Alcoque, à Paray-le-Monial, révélées extraordinairement.



Alignement constituant la clepsydre divine.

Le retour en gloire du Fils du Grand architecte de l'Univers tel qu'annoncé par les Évangiles aura donc lieu au cours de l'année 2033. Dans les Évangiles il est écrit sur le propos que nous ne connaissons jamais ni le moment, ni l'heure, ni le jour de cet événement, nulle part il y est indiqué que nous ne connaissons jamais l'année !

Parmi les cinq éléments, liés à des lieux, à des sites remarquables, du dessin présenté par le Fils à la sainte de Paray, quatre se trouvent alignés sur le pays, manque sur cet alignement un site, celui lié au flamboiement. Le feu symbolise l'Esprit-Saint apparu pour la première fois lors du baptême du Christ. Un site sur le sol de la France le concrétise à la perfection, il s'agit de la cathédrale d'Amiens, là se trouve la relique du crâne de celui qui baptisa le Fils du Grand Architecte de l'Univers, rapportée d'une croisade. Le grandiose retable de cette belle cathédrale représente ce flamboiement. Ce site parfaitement aligné s'ajoute au dessin de la Croix réalisée par le Christ sur le pays, et il place l'Esprit-Saint là où logiquement il se doit d'être.

« Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira vers la vérité toute entière ; car il ne parlera pas de lui-même ; mais tout ce qu'il entendra, il le dira, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il prendra pour vous en faire part. Tout ce qu'à le Père est à moi. Voilà pourquoi j'ai dit : C'est de mon bien qu'il prendra pour vous en faire part. »

Évangiles : Jean 16, de 13 à 15.

Le retable de l'autel de la cathédrale d'Amiens matérialise ce flamboiement, celui de l'Esprit-saint. En son centre se distingue parfaitement, en contre-jour, la colombe baptismale en vol.



Concernant la scène de la Crucifixion les Évangiles nous apprennent qu'au pied de la Croix étaient présentes Marie la mère du Christ et Marie-Madeleine. Sur la France deux sites incarnent ces femmes à la perfection, l'un est lié à la grotte de Lourdes pour Marie et l'autre est lié à la grotte de la Sainte-Baume pour Marie-Madeleine. Ces deux sites disposés comme ils se doivent, au pied et de chaque côté de la Croix apparue, sont de surcroît sur les cartes géographiques de France à distances égales du Sacré-Cœur de Jésus, sis au sommet de la butte Montmartre à Paris.

Quatre sur cinq des sites directement liés au dessin présenté extraordinairement à Marguerite-Marie Alacoque sur le sol de la France, pays dont le Fils de du Grand architecte de l'Univers a affirmé vouloir se servir pour réaliser ce dessin, remontent au Moyen-âge. Pour rappel ces sites sont ceux de la cathédrale d'Amiens, de la Sainte-Chapelle de Paris, de l'église de Tournemire et du village de Montsalvy, là où est la coupe d'Armathie, là où est le Saint Graal selon l'Académicien français Pierre Benoit, lire son ouvrage intitulé *Montsalvat* .

Le Moyen-âge, époque où, les boussoles et la notion indispensable de déviation magnétique, ainsi qu'une cartographie triangulée donc suffisamment précise, n'existaient pas.

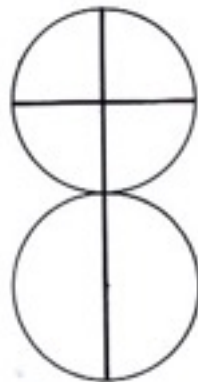
Le parfait alignement nord-sud de cinq sites remarquables liés à la Crucifixion du Fils du Grand architecte de l'Univers, nécessaire à l'apparition du dessin de sa Croix sur le pays, ne peut relever d'une réalisation humaine. Ce dessin relève d'un grand miracle, sa trace est indélébile.

Concernant l'éventualité d'une coïncidence purement fortuite, la probabilité est d'une possibilité sur des dizaines de milliards, elle se confond donc avec zéro. Ce tracé cartographique extraordinaire est une sublime réalisation du Grand architecte de l'Univers et de son Fils unique Jésus-Christ.

CONFIRMATION DE LA PRÉCISION DE LA CHRONOLOGIE DE LA CLEPSYDRE

La Croix du Fils unique du Grand architecte de l'Univers dessinée sur le sol de la France est une croix dite : *Latine*.

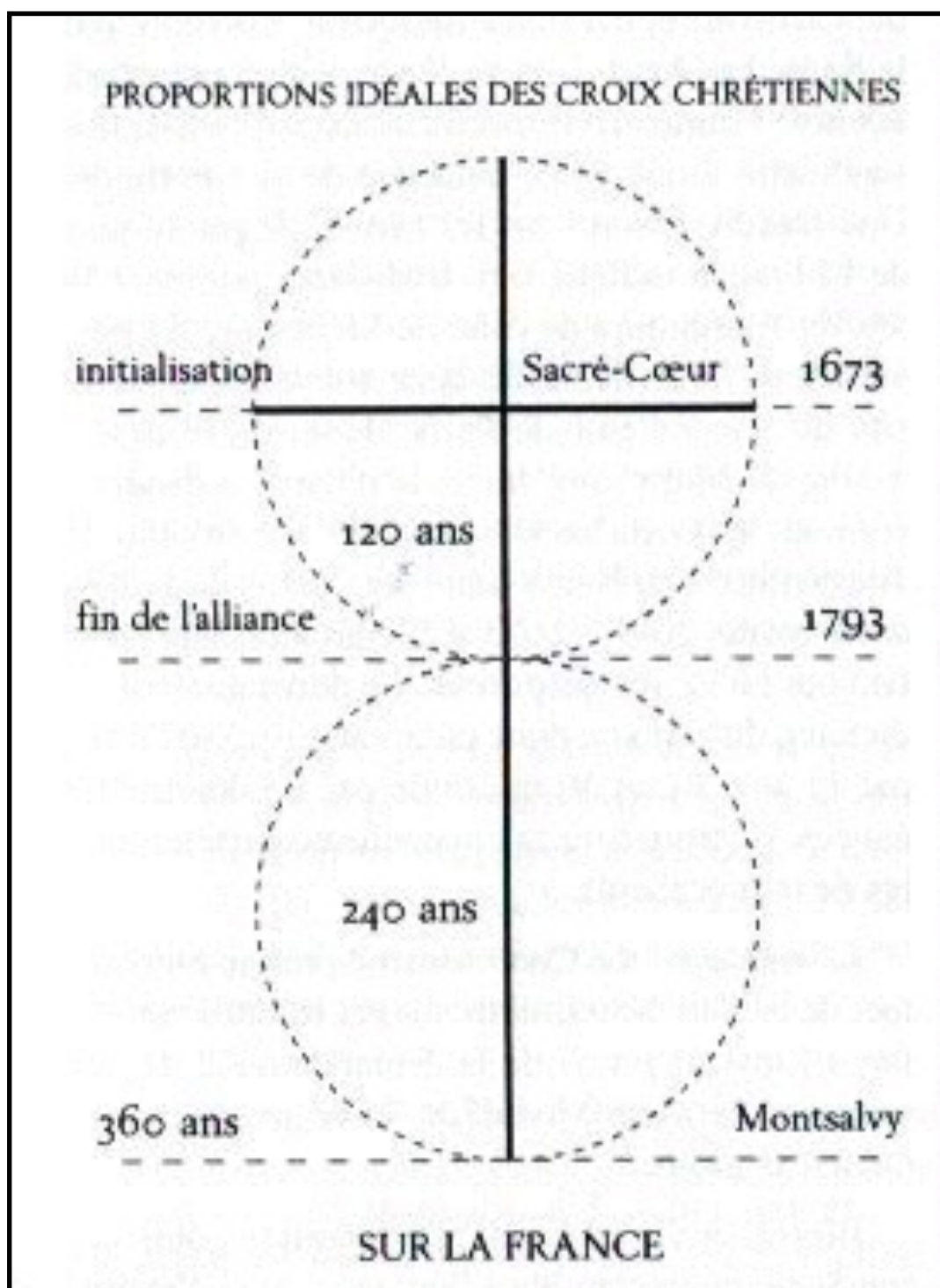
Ces croix de souffrances et d'extermination ont des proportions géométriques évidentes, simples et logiques. Elle sont inscrites dans deux cercles égaux et superposés. Le cercle supérieur, inscrit une croix dite : *Grecque*, définissant la partie haute du montant et incluant la traverse. L'inférieur, inscrit la partie basse du montant.



Le cercle lorsque son appartenance est définie est un symbole d'union (bague) et de protection (couronne). Le cercle est défini par son centre dont il est issu. Dans le cas de la Croix du Fils du Grand architecte de l'Univers apparue sur le sol de France

seule le cercle supérieur est défini, son centre est le Cœur du Christ. Le cercle supérieur symbolise donc à la perfection son union avec le pays.

Hors les limites définies par ce cercle supérieur cette union divine et la protection qui en découle sont rompues.



HORS DES LIMITES DU CERCLE SUPÉRIEUR L'UNION AVEC LE GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS ET SON FILS UNIQUE FUT EFFECTIVEMENT ROMPUE.

La partie inférieure du montant de la Croix du Fils, présente sur le sol de France, est graduée par les différents sites remarquables qui déterminent la date de l'année de son retour en gloire : 2033. Sur cette partie inférieure le cercle supérieur prend fin au premier tiers de sa longueur. Connaissant la durée relative à cette partie inférieure, qui est de $2033 - 1673 = 360$ ans, nous pouvons affirmer qu'un tiers à pour durée $360 : 3 = 120$ ans. Ce qui détermine comme fin de l'union entre le Père, son Fils, et la France l'année $1673 + 120 = 1793$.

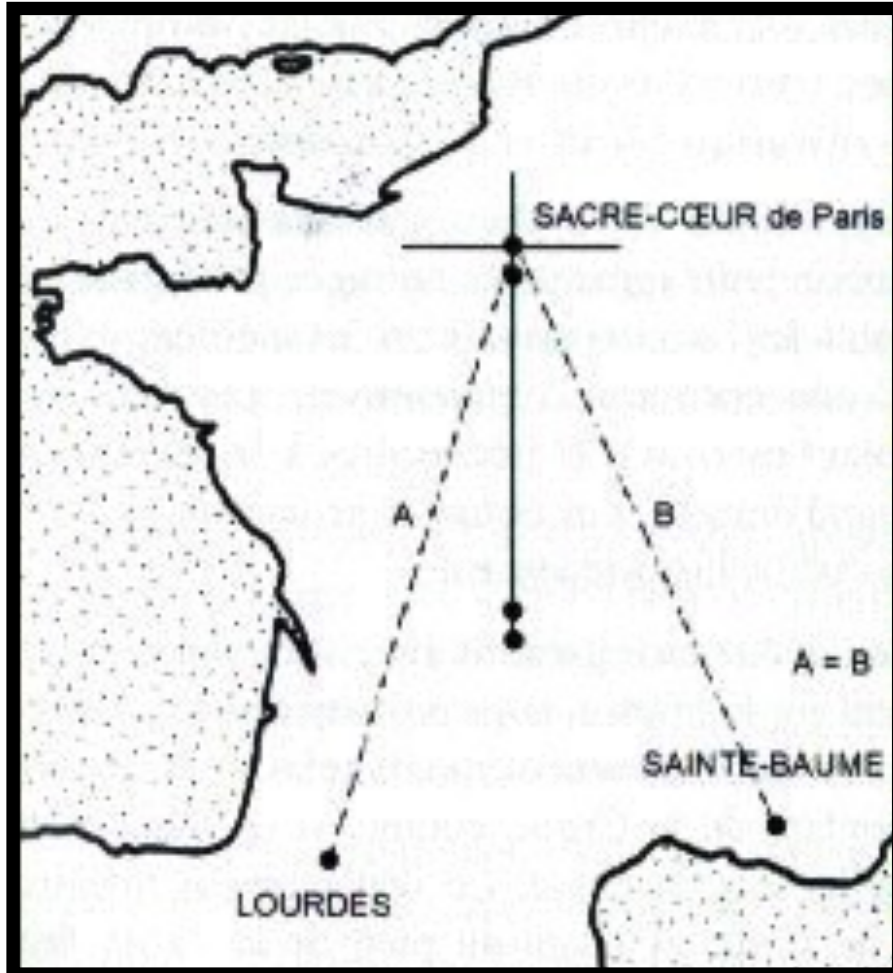
1793 est l'année où furent décapités le roi et la royauté, 1793 est l'année où fut institutionnalisé la déchristianisation de la France. L'année où fut en public brisée, devant le parvis de la cathédrale de Reims, l'ampoule contenant l'indispensable huile nécessaire aux sacres royaux. L'année où l'alliance de la France avec le Grand architecte de l'Univers

et son Fils unique, remontant à Clovis fut, suite à d'infâmes manœuvres paupérisantes manigancées par de puissants suppôts de Satan, par le Peuple français affamé, leurré, manipulé et fallacieusement fourvoyé, unilatéralement rompue.

Le Sang du Fils du Grand architecte de l'Univers issu de son Cœur (incarné sur le pays longtemps avant que la basilique du Sacré-Coeur de Paris ne soit bâtie*) est en chute. Il est sorti du cercle de protection divine au cours de l'année 1793. Il poursuit, en cet instant, sa descente inexorable, il se trouve en partie basse et finale du montant de la Croix, il est en fin de course, fin qui se produira au cours de l'année 2033.

« *Je veux me servir de la France pour réparer les amertumes et les outrages qui me sont prodigués.* » Le Fils du Grand architecte de l'univers à Marguerite-Marie Alacoque, à Paray-le-Monial.

Distances et emplacements ont une indéniable importance :

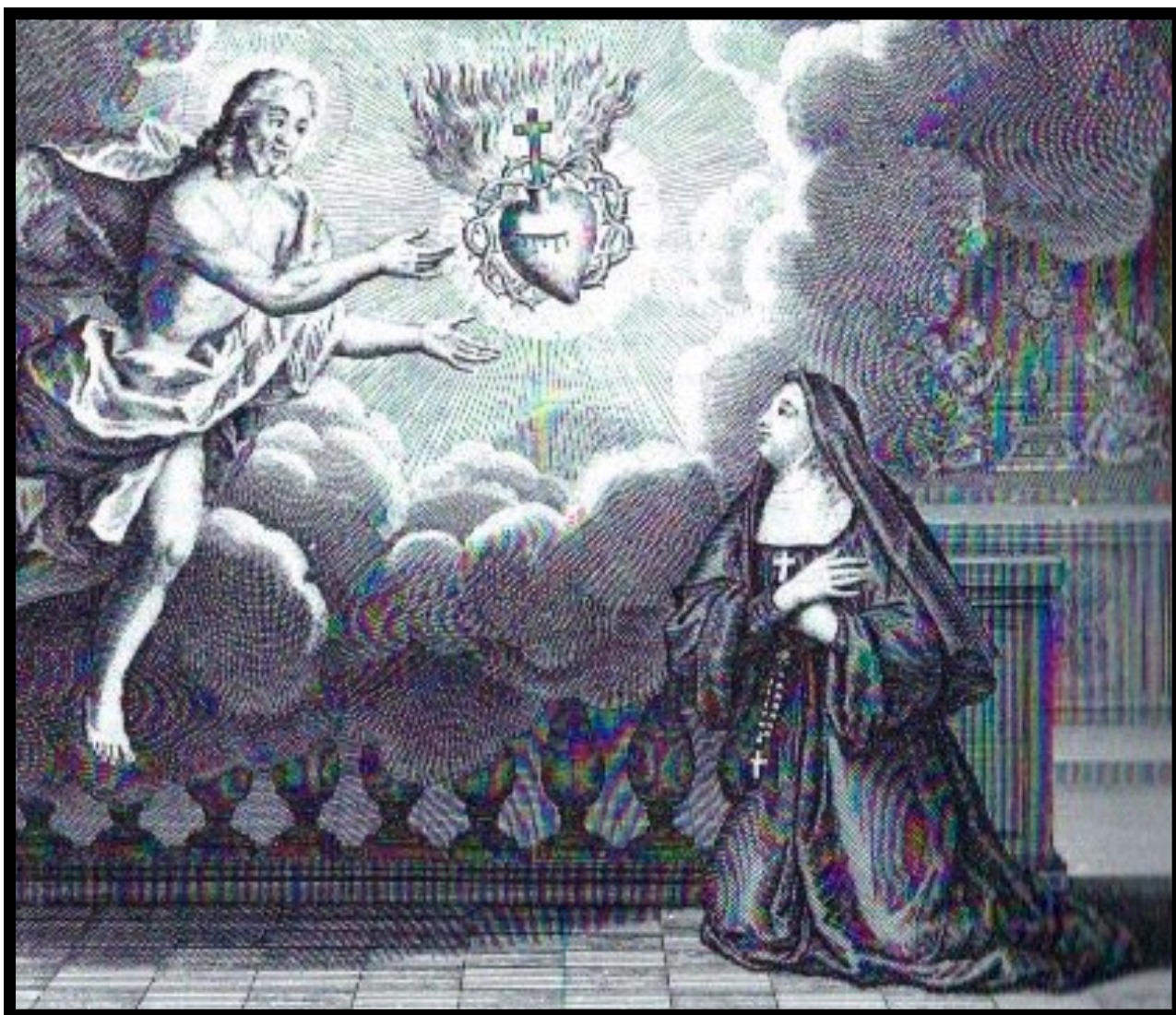


$$A = B$$

sur toute carte géographique de France.

Lourdes est plus proche du pied de la Croix, mais le Cœur du Christ est à distance égale des sites incarnant les deux saintes femmes.

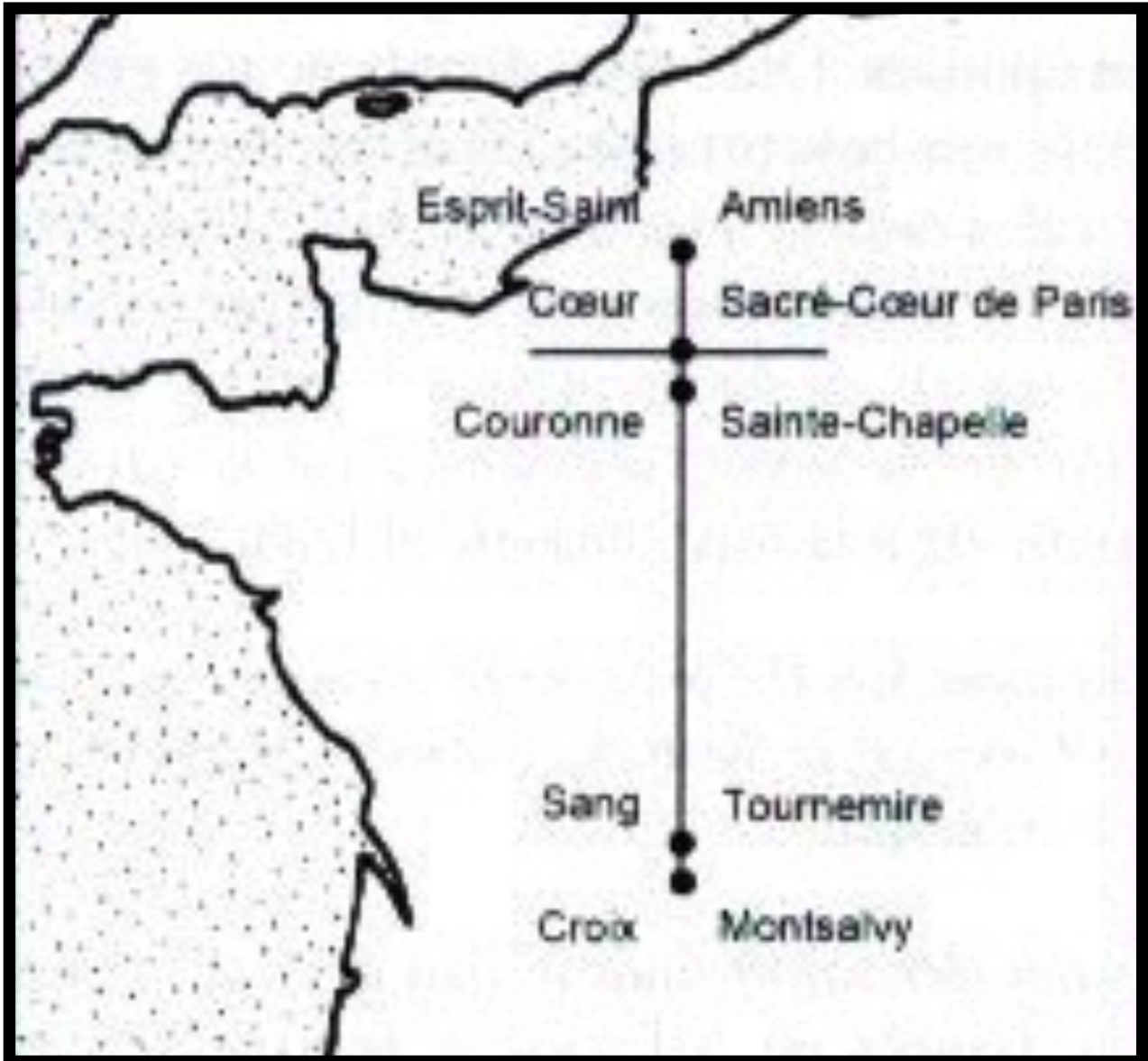
Présentation holographique des cinq dessins :



— « J'allègue mon impuissance. »

— « *Tiens, répond le Christ, voilà de quoi suppléer à tout ce qui te manque* ». Le Cœur meurtri présenté par Jésus alors s'illumine. « *Je serai ta force, mais soit attentive à ma voix et à ce que je te demande pour te disposer à l'accomplissement de mes desseins* ».

J.C à la sainte, autobiographie.

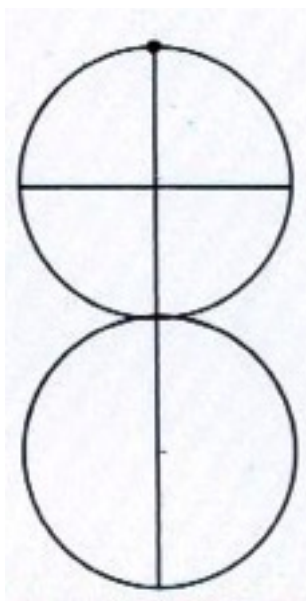


L'alignement sur le pays des cinq sites liés aux cinq éléments présentés par le Christ à la sainte de Paray-le-Monial, composant le grand dessin à accomplir.

NOUS AVONS CONNAISSANCE DE LA CROIX, VOICI À PRÉSENT L'ÉTOILE GÉOMÉTRIQUE DONT ELLE EST ISSUE.

Cinq sites, liés à la Crucifixion du Fils du Grand architecte de l'Univers, déterminent sur le sol de la France le montant de sa Croix. Exactement comme pour le site du village de Montsalvy qui se trouve à l'intersection du cercle inférieur avec l'extrémité basse de la Croix, il existe un sixième site (six, à nouveau un multiple du nombre douze.) christique remarquable. Il se trouve très précisément, comme il se doit, à l'intersection du cercle supérieur avec l'extrémité haute de la Croix.

Il s'agit du site d'une ancienne abbaye cistercienne anéantie en 1793 par les révolutionnaires, celle de Cercamp, dont subsiste quelques ruines sur une vaste propriété privée où trône un château édifié avec ses pierres .



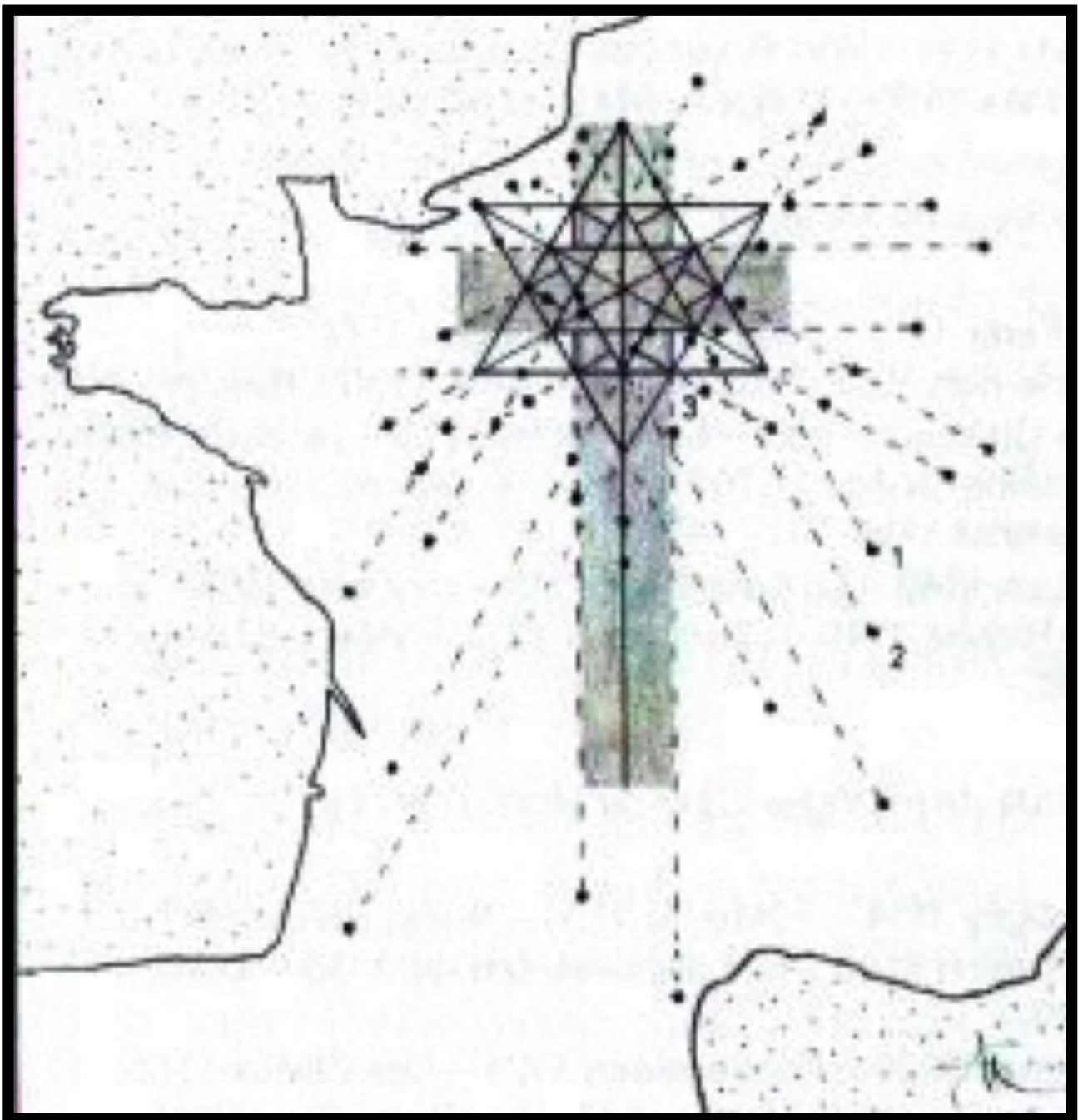
Sur les cartes géographiques de la France, si on trace la droite passant par le site de l'ancienne abbaye cistercienne de Cercamp et par celui de l'abbaye mère de l'ordre qu'est celle de Cîteaux, on remarque que cette droite divise le cercle supérieur en trois arcs égaux. Cette division remarquable est celle qui permet d'inscrire dans ce cercle une étoile régulière à six branches, nommée : *la divine*. Cette représentation stellaire dessinée est dite : étoile de Cîteaux.

Une fois cette étoile, celle de Cîteaux tracée on constate que chacun de ses six côtés prolongés sur le sol du pays est formé d'alignements de sites d'abbayes cisterciennes, il en est de même pour ses axes.

Si par les trois axes de cette étoile de Cîteaux on inscrit dans l'hexagone qu'elle détermine autour du centre une nouvelle étoile de même type, on constate qu'elle à l'un de ses côtés prolongés qui intercepte la première fille de l'abbaye de Cîteaux : l'abbaye de la Ferté. On remarque également que tous ses côtés prolongés sont des alignements de sites d'abbayes cisterciennes.

Dans cet hexagone déterminé par le tracé de l'étoile de Cîteaux, si on trace la seconde étoile possible, celle issue de ses sommets, on constate

que l'un de ses côtés prolongé intercepte le site de la seconde fille de Cîteaux qu'est celle de Pontigny. Et que chacun de ses côtés prolongés est formé à nouveau d'alignement précis de sites d'abbayes cisterciennes, comme pour tous les autres.



Alignements cisterciens formant la Croix.
Le centre est le Sacré-Cœur de Paris.

L'étoile de Cîteaux (1)

Cîteaux 1098 – Ourscamp 1129 – Cercamp 1137
Cercamp 1137 – La Boissière 1147 – La Grâce-Dieu 1135
Clairmont 1152 – Champagne – 1188 – La Crête 1121
Valasse 1156 – Valroy 1147 – Bonnevoie XIII*
Valasse 1156 – La Noé 1144 – Bonlieu 1171
Moulins 1233 – Belleau 1242 – Sauvelade 1287.

Ses axes

Cercamp 1137 – Le Lorroy 1129 – La Maison-Dieu 1136
Signy 1131 – Port-Royal-des-Champs 1024 – L'Epau 1129
Valasse 1156 – Longuay 1149 – La Charité 1133.

L'étoile de la Ferté (2)

La Ferté 1113 – Jouy 1124 – Espagne 1178
Seine-port 1148 – Mont-Notre-Dame 1230 – Beaupré 1130
Les Châtelliers 1163 – La Virginité 1220 – Le Vivier 1219
Fontaine-Guérard 1207 – Vaux-de-Cernay 1147 – Le
Thoronet 1136
Le Lys 1249 – La Cour-Dieu 1119 – La Faise 1137
Val-Richier 1140 – Clairmarais 1222 – Villers-Bettenach
1140.

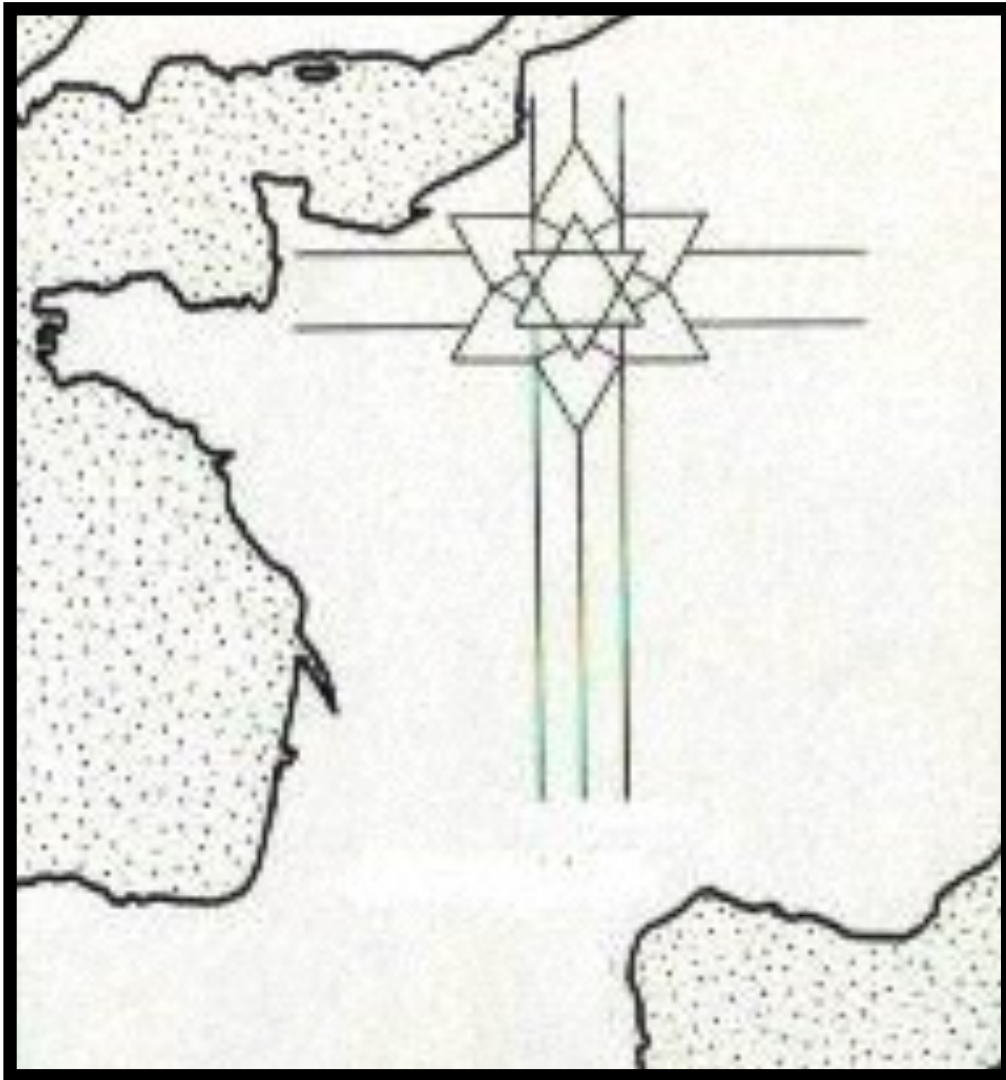
L'étoile de Pontigny (3)

Pontigny 1114 – Fontenay 1130 – Breuil-Benoit 1147
La Trappe 1140 – Montreuil-les-Dames 1136 – Moulins
1233
Blaches 1236 – Fontainejean 1124 – Les Ollieux 1200
Le Lorroux 1121 – Orval 1132 – La Clarté-Dieu 1239
Candeil 1152 – Varennes 1148 – Saint-Aubin 1200
Beaubec 1148 – Le Reclus 1130 – Morimond 1115.



L'abbaye de Cîteaux

LA JÉRUSALEM CÉLESTE DESCENDUE SUR TERRE



Le Salut de Dieu et de son Fils.

« Moi Jésus, Je suis le rejeton de la race de David,
je suis l'Étoile radieuse du matin. »
Apocalypse de Jean.

Ce matin sera celui d'un jour de l'année 2033.

CONFIRMATION BIBLIQUE

Dans une écriture inclinée et grasse se trouvent certains éléments du texte de l'Apocalypse de Saint Jean. Ils confirment que le tracé présent sur le sol de la France, tel que développé précédemment, est bien la Jérusalem nouvelle et céleste, descendue du ciel, évoquée par ce saint. Suivent en écriture normale les corrélations directes commentées :

1-9 : « *Moi Jean, votre frère et votre compagnon dans l'épreuve, la royauté et la constance, en Jésus. Je me trouvais dans l'île de Patmos, à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus* ».

Jean ici, en début de sa narration, fait référence à l'île grecque de Patmos. Si sur une mappemonde sphérique on trace la ligne directe, la plus courte, déterminant la translation allant de la Jérusalem terrestre au cœur de la Jérusalem céleste posée miraculeusement sur le sol de France, on constate que cette ligne passe, en la survolant, précisément sur cette minuscule île de Patmos, très proche des côtes de la Turquie.

Voici à présent des extraits du texte du chapitre de cet Apocalypse, celui intitulé : LA JÉRUSALEM CÉLESTE, ils décrivent par Jean ce qu'on lui a

montré et expliqué la concernant lors de sa transportation miraculeuse au près de Dieu et de son Fils, description faite avec ses mots et ses connaissances acquises y a près de vingt siècles :

Chapitre 21, extraits : « ***Puis je vis un ciel nouveau, un terre nouvelle - car le premier ciel et la première terre ont disparu, et de mer, il y en a plus*** » On montre à Jean la translation aérienne de la Jérusalem terrestre vers la céleste. Jean ici évoque un déplacement transcontinental qu'il accompagne virtuellement, exactement comme si il faisait le voyage avec cette Jérusalem nouvelle et céleste. Il quitte le ciel du Moyen Orient pour un autre, celui du continent européen. Alors la mer Méditerranée finit par disparaître, et de mer il y en a plus, Jean survole la terre nouvelle. « ***Et je vis la cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu ; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux*** » Jean découvre la Jérusalem nouvelle posée sur le sol de France, afin d'essayer de faire passer l'idée qu'elle relève du sublime et du divin, il la compare à ce qui, pour un homme de son époque, était le summum du merveilleux et du splendide : une belle et jeune fiancée, parfaitement apprêtée pour son mariage. « ***J'entendis alors une voix clamer, du trône : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure***

avec eux ; ils seront son peuple, et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus ; de pleur de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé. » La Jérusalem céleste présente sur le sol de la France, après l'inferral combat final qui verra la victoire du Fils de Dieu au cours de l'année 2033, deviendra le siège du pouvoir divin qui régnera sur la Terre. Terminées définitivement les exactions des forces du mal, le règne de Satan aura pris fin, son monde, celui que nous subissons, l'ancien, s'en sera allé.

« Alors celui qui siège sur le trône déclara : « Voici je fais un univers nouveau. » Puis il ajouta « Écris : Ces paroles sont certaines et vraies. » « C'en est fait, me dit-il encore, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Principe et sa Fin : celui qui à soif de moi, je lui donnerai de la source de vie, gratuitement. Telle sera la part du vainqueur et je serai son Dieu, et lui sera mon fils. Mais les lâches, les renégats, les dépravés, les assassins, les impurs, les sorciers, les idolâtres, bref tous les hommes de mensonge, leur lot se trouve dans l'étang brûlant de feu et de soufre : c'est la seconde mort ». Jésus-Christ est le premier à être descendu sur Terre, de chez son Père, afin de faire comprendre aux hommes quelle était la voie à suivre, l'unique chemin qui

même à Dieu. Deux mille ans se sont écoulés au calendrier des humains et Jésus-Christ revient. Il a pardonné sur la Croix, ce que les hommes lui ont fait subir, puis il a vaincu sa mort en ressuscitant afin que nul ne puisse ignorer qu'il était bien le Fils de Dieu. Jésus-Christ revient juger les vivants et les morts, et nul autre que lui de reviendra jamais refaire cela, il sera et il est le dernier.

« Alors, l'un des sept Anges aux sept coupes remplies des sept derniers fléaux s'en vint me dire : Viens, que je te montre la Fiancée, l'Épouse de l'Agneau » Viens que je te montre la Jérusalem céleste. **« Il me transporta alors sur une montagne de grande hauteur, et me montra la Cité sainte, Jérusalem qui descendait du ciel, de chez Dieu, avec en elle la gloire de Dieu »**

Afin de voir le dessin de la Jérusalem céleste sur le sol de la France il est nécessaire de se situer en hauteur. Contempler une carte géographique c'est se placer en altitude, c'est virtuellement voler. Jean nous décrit ici un vol stationnaire lui permettant de décrire plus précisément ce qu'il voit. Plus l'échelle d'une carte est petite plus la hauteur virtuelle pour la contempler est élevée. Jean en employant cette métaphore nous fait comprendre conscience qu'il contemple une représentation cartographique.

« Elle resplendit telle une pierre très précieuse, comme une pierre de jaspé cristallin » Jean ici

compare le tracé de la Jérusalem céleste à une pierre précieuse taillée et transparente dont on ne voit que les arrêtes, ce qui est pertinent lorsqu'on regarde le tracé. « **Elle est munie d'un rempart de grande hauteur pourvue de douze portes près desquelles il y a douze Anges et des noms inscrits, ceux des douze tribus des enfants d'Israël ; à l'orient trois portes ; au nord trois portes ; au midi trois portes ; à l'occident trois portes** » Jean nous indique, en enjolivant le propos afin qu'on ne perde pas de vue son caractère sacré, que le tracé présent sur le sol de la France à son pourtour qui a une grande dimension, puis il nous indique qu'il est axé nord-sud. Il nous révèle également que la Jérusalem céleste est une figure géométrique parfaitement régulière à douze côtés, dont effectivement trois sont situés au sud, trois au nord, trois à l'est et trois à l'ouest. « **Le rempart de la ville repose sur douze assises portant chacune le nom des douze apôtres de l'Agneau** » Ces assises sont les douze angles formant l'étoile de Cîteaux, présente sur le sol de la France. « **Celui qui me parlait tenait une mesure, un roseau d'or, pour mesurer la ville, ses portes et son rempart** » Jean ici entend et comprend que la Jérusalem céleste est liée fortement à un roseau, il le qualifie d'or, car ce roseau est d'évidence exceptionnel et apparemment indispensable.

Comme nous l'avons constaté précédemment, la Jérusalem céleste, descendue du ciel, dessinée géométriquement sur le sol du pays, est constituée d'alignements qui sont déterminés par des sites d'abbayes toutes issues d'une abbaye mère, celle qui à donnée son nom à leur ordre monastique, celle de Cîteaux. Sachons alors tout simplement, que le vocable cîteaux au Moyen-âge signifiait : roseau, ce qui manifestement n'a pas échappé au saint. « **Cette ville dessine un carré** » En matière d'architecture sacrée le terme « carré » détermine la surface définie dans une église par la croisée des transepts. c'est très précisément le centre de la Croix, en vue de dessus, que dessine les églises. Dans le cas présent ce « carré » est celui de la basilique du Sacré-Cœur au sommet de la butte Montmartre à Paris, centre et cœur de la Jérusalem nouvelle et céleste. « **Sa longueur égale sa largeur** » Jean ici nous indique que la Jérusalem céleste est inscrite dans un cercle, ce qui est parfaitement le cas. « **Il l'a mesura donc à l'aide d'un roseau, soit douze mille stades, longueur, largeur et hauteur y sont égales** » La somme, sur la France, des six côtés de l'étoile déterminant le rempart de la Jérusalem céleste et de ses trois axes la constituant (axes étant : longueur, largeur et hauteur, déterminant son centre) nécessaires à sa mesure, est de 2148 Km. Cette mesure précise

équivaldrait à 12000 stades. Le stade indiqué par Saint Jean est donc, dans le cas présent, égal à $2148000 : 12000$ soit 179 mètres. Le stade à l'époque de Jean était variable d'une région de la Grèce à une autre. 179 mètres est excellent dans le contexte, cette valeur se situe entre le stade des environs de Delphes qui valait 177,55 mètres et celui qui dans ceux de l'Attique avait pour valeur 181,08 mètres. « ***puis il mesura le rempart, soit cent quarante quatre coudées, l'Ange mesurait d'après une mesure humaine*** » La coudée à l'époque de Jean valait environ 45 centimètres, soit $144 \times 45 = 6480$ centimètres soit 64,80 mètres. Vue de dessus, de haut et de loin, Saint Jean ne peut mesurer que l'épaisseur du trait du rempart tracé, seule observable. Ce qui est conforme puisque représenté sur une carte géographique un trait de 1/15 de millimètre sur une échelle au 1/1000000^{ème} fait 65 mètres, soit ces 144 quatre coudées. Une mesure humaine précise Jean. Remarquons ici que le saint donne pour la Jérusalem céleste une mesure de 12000 stades, qui valait à cette époque aux alentours de 180 mètres. Beaucoup affirment que la Jérusalem céleste est cubique, que c'est un cube se trouvant en suspension dans les cieux. Si c'était bien le cas elle aurait une hauteur correspondant à l'un de ses côtés. Sa mesure étant de 12000 stades, ceci ferait pour un côté, 12000

divisé par 12 soit 1000 stades et 1000 x 180 mètres font 180 Kilomètres. La Jérusalem céleste étant d'après Saint Jean le Temple de Dieu et de son Fils, un temple qui aurait une hauteur de 180 kilomètres ne peut relever d'une mesure humaine. La Jérusalem céleste n'est donc pas un cube, la Jérusalem céleste est le tracé tel qu'il vient d'être ici décrit.

Voici, ce que le chapitre 20 si descriptif de l'Apocalypse, écrit en détail et précision par Jean révèle comme caractéristiques descriptives et dimensionnelles concernant la Jérusalem nouvelle et céleste. Toutes ces données correspondent parfaitement au tracé géométrique intelligemment dissimulé au regard des profanes sur le sol de la France.

Une autre indication nous est délivrée par Jean, au chapitre 17, verset 8. Il nous révèle que la cité infernale sur laquelle est descendue la Jérusalem céleste comporte sept collines. Paris est cette cité dépravée, cette « Babylone la Grande », elle a sept collines, celles de : Montparnasse, de Chaillot, de Champ l'Évêque, de Montsouris, de la Butte aux cailles, de Ménilmontant et de Montmartre, sur laquelle reposera dès 2033, le Trône de Dieu et de son Fils pour l'éternité.

PROSPECTIVE



Les quatre cavaliers de l'Apocalypse devant anéantir la Planète avant le retour du Christ sont en action, ils sont identifiables aux teintes différentes des robes de leurs montures respectives, couleurs précisément indiquées par Saint Jean en son texte eschatologique (Apo 6 - 2,4,5,8) que sont :

— Le capitalisme dont la couleur de la robe du cheval est le blanc, couleur symbolique de l'argent (l'or est un symbole de royauté, la monnaie, elle, se nomme communément de l'argent).

- Le communisme dont la couleur de la robe du cheval est le rouge (celui des sangs impurs).
- Le nazisme dont la couleur de la robe du cheval est le noir (celle des chemises brunes, celle des uniformes des SS).
- L'islamisme dont la couleur de la robe du cheval est le vert (couleur du drapeau de l'Islam selon les dictionnaires des symboles).

2033, verra la fin définitive de ce quadrigue et de celui qui le mène.

Après la venue attendue du Messie, après sa fulgurante victoire, telle que décrite sans ambages dans les Écritures, après le jugement des vivants et des morts de cet ultime conflit, l'Humanité entière, enfin libérée, vivra en parfaite harmonie sur une Planète devenue juste, apaisée et saine. Terminée l'exploitation des pauvres par les riches. Terminée l'exploitation des masses laborieuses sous le prétexte fallacieux de l'égalitarisme. Terminées les chimériques races supérieures exterminant des humains, considérant par aberrations mentales que certains, pourtant semblables à eux, n'en seraient pas. Terminées les religions contraignant leurs dévots zéloteurs à exterminer ceux qui ne se soumettent pas à leurs croyances (Cor 4, 89).

Très difficiles vont être les dernières années précédant l'avènement de cette date fatidique.

MAMMON

Les grands initiés n'ignorent rien de l'avenir. Ils savent et cherchent même à en tirer profit. Aurai-ils sinon endetté les États européens dans des proportions telles qu'il est désormais techniquement impossible de résorber ces obligations, par la richesse et le labeur de leurs ressortissants, même en plusieurs siècles? Pertinemment ils savent qu'ils ne rembourseront pas.

Ils savent que l'Humanité va évoluer radicalement face à l'avènement glorieux du Christ, ils n'ignorent pas que prochainement l'argent ne sera plus le maître de ce Monde, qu'il ne sera plus rien, qu'un très très mauvais souvenir.



Jésus et la femme adultère.

L'important n'étaient pas les turpitudes humaines, l'important était ce que traçait le Fils du Grand architecte de l'Univers sur le sol de la Jérusalem terrestre.

LA FINALITÉ DES MAÎTRES DES GRANDS INITIÉS

Amplifier, en serviteurs zélés, une mise à feu et à sang générale de la planète Terre. Afin que les humains cruellement s'entretuent et que les survivants, les rescapés du terrible et monstrueux carnage voyant enfin le Fils du Grand architecte de l'Univers venir en chair régler le problème, par une prise de conscience collective, d'un coup se métamorphosent et cela définitivement, en des êtres sages, non violents, enfin intelligents. Afin que règnent la science, la sagesse et le bonheur sur notre planète, pour tous.

**FAVORISER UN MAL INÉLUCTABLE
POUR ACCÉDER AU BIEN SÛPRÊME**

**MICHEL CHRISTIAN
SOULIER**
Fils de ses œuvres.

**TEXTE
GRATUIT**

Octobre 2018

michel.soulier533@orange.fr

BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE

MCS

**Communications scientifiques sur le
sujet dans différents numéros de la
revue d'archéologie : ATLANTIS.**

LIVRES :

RAISONNANCES

Éditions Mambré, Paris, 1993.

LA ROSE DE NOSTRE DAME

Éditions Mambré, Bruxelles, 1994.

LA DIVINE ROSE-CROIX

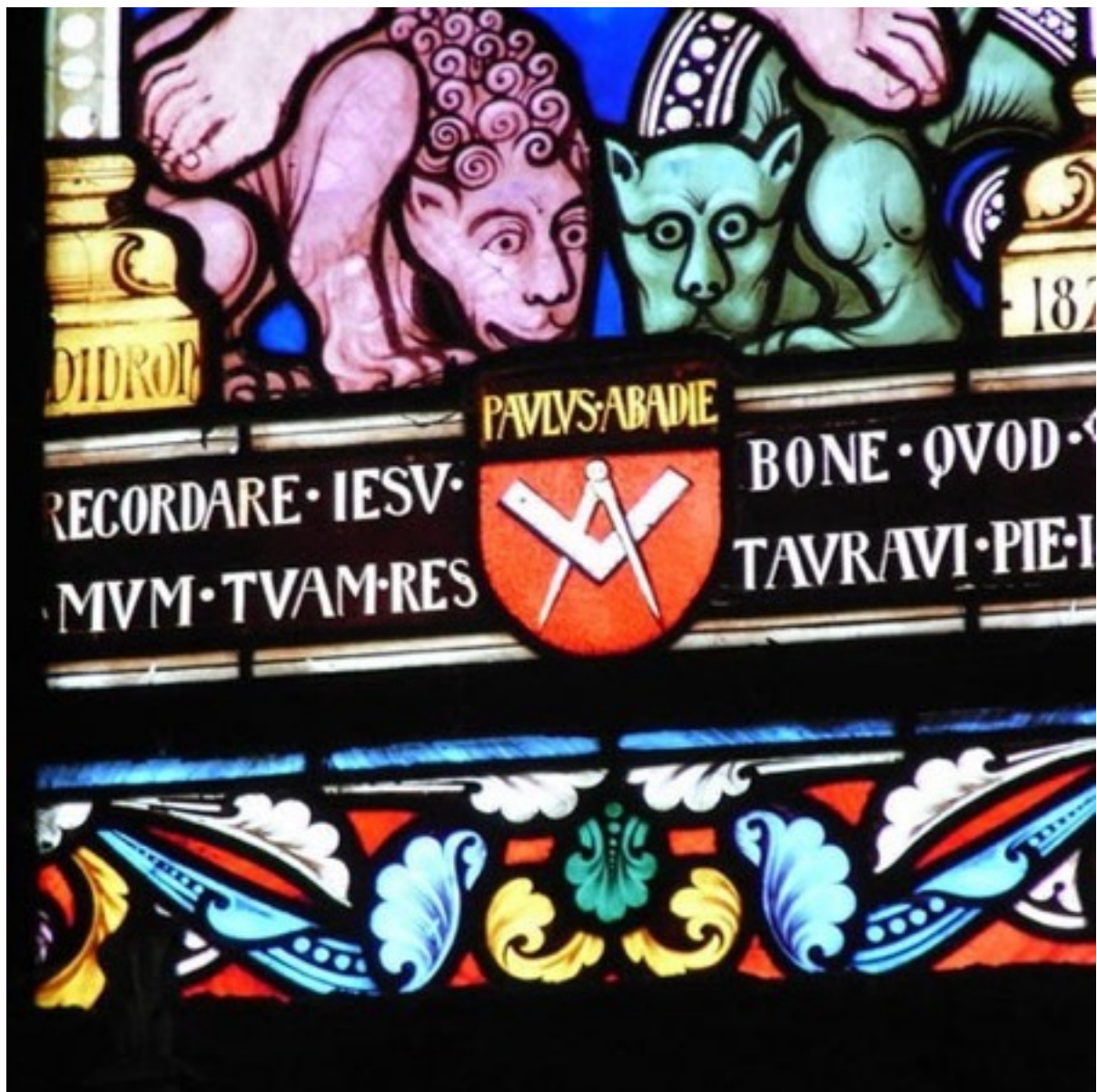
AAA Édition, 2001.

LE CHRIST SUR LA FRANCE,

Éditions Docteur angélique, Avignon, 2012.

TEMPLUM

Histoire E book, 2014.



Vitrail absidal de l'église de Bénévent-l'Abbaye démontrant l'existence d'une étroite collusion entre les catholiques et les maçons bâtisseurs de cathédrales. Paul Abadie est ici par l'Église chrétienne de Rome glorifié, il est l'architecte ayant dessiné et réalisé la basilique sommitale de Montmartre, celle du Sacré-Cœur de Jésus à Paris.